

## Expositions de trophées nationaux sportifs

à Londres, d'avril à octobre 1951

L'Exposition de trophées nationaux sportifs qui va s'ouvrir le 23 avril prochain à Hudchinson House, à Londres, l'ancienne demeure de feu Lord Derby, constitue à plus d'un point de vue une fort intéressante attraction pour les visiteurs d'outre-mer et le public en général. Elle se déroulera dans le cadre du Festival de Grande-Bretagne. Cette exposition groupera des coupes et trophées de toutes formes et grandeurs avec l'explication de leurs histoires respectives et que les sportifs auront rarement eu l'occasion d'admirer dans un cadre aussi restreint. Cinq cents trophées environ seront exposés. C'est donc avec un grand plaisir

que S. A. R. le Duc d'Edimbourg, K. G. en tant que président et Lord Aberdare de Duffryn, C. B. E. en qualité de président du Comité exécutif (qui est membre du C. I. O.), ont étroitement collaboré avec les autres membres du Conseil général, parmi lesquels nous relevons le nom de Lord Burghley, K. C. M. B., membre du C. I. O., ainsi que d'autres personnalités intéressées au sport national et international dont le seul souci est de faire de cette exposition un succès total. Le bénéfice éventuel de cette organisation sera attribué aux besoins du sport en Grande-Bretagne.

---

## Exhibition of national sporting trophies

in London, from April to October 1951

The Exhibition of National Sporting Trophies to be opened at Hudchinson House in London, formerly the London home of the late Lord Derby, on April 23d next will constitute one of the most interesting attractions for visitors from Overseas and the sporting public generally during the period of the Festival of Great Britain. There will be on view Cups and Trophies of all shapes and sizes with an entertaining history and many of which the sporting enthusiast rarely has had an opportunity of seeing at close quarters. About five hundred trophies will be displayed. It is, therefore, with genuine pleasure that H. R. H. The Duke of Edinburgh, K. G. as President and Lord

Aberdare of Duffryn, C. B. E. (member of the I. O. C.) as Chairman, have so closely co-operated with other members of the General Council amongst whom we find also the name of Lord David Burghley, K. C. M. G., member of the I. O. C. and many other gentlemen who have been prominently identified in promoting, and preserving, the best interest of National and International Sport, with the sole object of making the Exhibition a complete success. Any profits which may accrue from those joint efforts will be devoted to the real needs of Sporting Organisations which will be universally agreed as a most laudable purpose.

---

### AVIS A MM. LES MEMBRES DU C. I. O.

*A propos de la session de Vienne.*

Le programme détaillé que vous avez reçu de Vienne mentionne pour le vendredi 11 mai un déplacement facultatif pour Badgastein et Innsbruck. Il est à noter que les membres qui se joindront à cette excursion seront les hôtes du Comité olympique autrichien aussi bien pour le voyage que pour le séjour dans ces villes jusqu'au dimanche 13 mai. Les membres qui prendront part à cette excursion ne prendront donc leur billet de retour (soit par avion, soit par train) que depuis Innsbruck, et non depuis Vienne.

ged for Friday May 11th. Will Members who intend to join this excursion please note that they will be the guests of the Austrian Olympic Committee for the journey as well as during their stay in these towns till Sunday May 13th. Consequently the Members who are taking part in this excursion are notified to take their return ticket (either by air or by train) from Innsbruck only and not from Vienna.

---

### INTIMATION TO THE MEMBERS OF THE I. O. C.

*Concerning the coming Congress in Vienna.*

The detailed programme which you have received from Vienna mentions an optional journey to Badgastein and Innsbruck arran-

---

*A la page ci-contre, nous publions une reproduction du premier Bulletin de la première année du C. I. O., édité par le Baron P. de Coubertin, en juillet 1894. Il est amusant de constater au bas de la troisième colonne que le premier point du programme du congrès rétablissant les Jeux olympiques fut celui de l'« amateurisme et professionnalisme », question qui préoccupe le monde sportif plus que jamais.*

# BULLETIN DU COMITÉ INTERNATIONAL

# JEUx OLYMPIQUES

DES

PARIS, 229, Rue Saint-Honoré

Citius — Fortius — Altius

Rue Saint-Honoré, 229, PARIS

LE BULLETIN sera trimestriel jusqu'à nouvel ordre; il contiendra les communications officielles du Comité International et tiendra ses lecteurs au courant de tout ce qui concernera l'Œuvre du Rétablissement des Jeux Olympiques. Toutes les communications doivent être adressées au Secrétaire-général du Comité, 229, rue Saint-Honoré, Paris.

Il n'a pas été possible, comme on l'avait espéré, de publier dès à présent la partie officielle du BULLETIN en trois langues différentes; mais des arrangements ont été pris avec différents journaux anglais et américains ainsi qu'avec le Spiel und Sport pour la reproduction des passages principaux.

Il n'y aura pas d'abonnement proprement dit; une souscription individuelle de 10 francs assurera l'envoi de toutes les publications que le Comité pourrait être amené à faire au cours de l'année.

Le Comité International nommé par le Congrès de Paris pour organiser les Jeux Olympiques est ainsi composé:

Président: M. Bikélas, vice-président de la Société d'Encouragement des études grecques, membre de la Société Panhellénique de Gymnastique.

Secrétaire général: M. le baron Pierre de Coubertin, secrétaire général de l'Union des Sociétés françaises de sports athlétiques.

Trésorier: M. Callot, ancien président de l'Union des Sociétés de gymnastique de France.

Membres: MM. le général de Boutowsky, attaché à la Direction des Ecoles militaires russes.

Le Docteur Jiri Guth, professeur au Lycée de Klatovy (Bohême).

Le commandant Balch, premier professeur à l'Institut Central de gymnastique de Stockholm.

Léonard. A. Cuff, secrétaire de la New Zealand amateur athletic association.

W. M. Slocane, professeur à l'Université de Princeton (Etats-Unis).

Le Docteur Zubiatur, recteur du Collège national de l'Uruguay (République Argentine).

Le comte Lucchesi-Palli, vice consul d'Italie à Paris.

C. Herbert, secrétaire de l'Amateur athletic association d'Angleterre.

Lord Amphihill.

Franz Kémény, directeur de l'Ecole royale d'Eger (Hongrie).

## ATHÈNES, 1896

En exprimant le vœu que les Jeux Olympiques internationaux soient célébrés à Athènes en 1896, le Congrès athlétique n'a fait que « rendre à César ce qui est dû à César ». L'idée féconde du rétablissement de ces jeux est une idée éminemment hellénique; ce n'était que justice de la réaliser, pour la première fois, sur le sol même qui l'a vu naître. Du reste, depuis le premier jour jusqu'au dernier, l'esprit de la Grèce antique semblait planer sur le Congrès. Il a inauguré ses travaux par l'hymne à Apollon, il a rétabli les Jeux Olympiques et il a fini par un banquet. Il ne manquait à ce banquet que des bandelettes au front des convives pour justifier tout à fait le délégué Hellène lorsque, répondant au toast du président, aux délégués étrangers, il déclara qu'il n'y avait point là d'étrangers, qu'il ne voyait autour de lui que des petits-fils des anciens Hellènes, des cousins réunis par le souvenir et au nom de l'aïeule commune!

Le choix d'Athènes a été proposé par le délégué grec à la dernière séance du Congrès. Chaleureusement appuyée par MM. de Coubertin, Sloane, Gondinet et de Villers, cette proposition a été adoptée à l'unanimité. Anticipant les objections que l'on aurait pu soulever contre ce choix, M. Bikélas fit observer que l'éloignement d'Athènes n'était point un obstacle sérieux dans ces temps de communications rapides et faciles. Si la traversée de Marseille au Pirée ne sourit pas à ceux qui craignent le mal de mer, il y a la route d'Italie, ou même celle de Salonique. Si Athènes ne possède pas encore de ressources à l'égal des grandes capitales de l'occident, les Jeux Olympiques y seront célébrés dans un cadre que rien au monde ne peut surpasser. Les spectateurs qui feront résonner de leurs applaudissements le Stade antique, sur les bords de l'Illissus, n'auront qu'à lever les yeux pour voir le rocher de l'Acropole et les sommets renommés des montagnes de l'Attique. Les monuments, les musées d'Athènes seront un attrait de plus pour les sportsmen qui s'y donneront rendez-vous. On leur montrera, par des excursions aussi faciles qu'agréables, les sites des jeux antiques, Olympie, Isthmie. Nemée, Delphes!

Mais il n'y a pas que des souvenirs en Grèce, et les excursionnistes ne sont pas menacés d'avoir à camper au milieu des ruines. Athènes s'est beaucoup agrandie embelli durant ces dernières années. On y trouve des hôtels nombreux; il y en a qui sont tout à fait de premier ordre. Il n'y manque pas de cafés, de restaurants, de théâtres. Le palais de l'industrie (le Zappeion), l'Académie, l'Université, la société littéraire la Parnasse ouvriront leurs vastes et belles salles pour fêter le rétablissement des Jeux Olympiques. Les sociétés athlétiques grecques, s'empresseront d'offrir une hospitalité cordiale aux concurrents venus de loin.

La Grèce se prépare déjà à faire bon accueil à ses hôtes de 1896. La nouvelle du vœu exprimé par le Congrès Athlétique International y a été reçue avec enthousiasme. La presse tout entière n'a qu'une voix pour remercier le Congrès de la décision prise en faveur d'Athènes, et pour déclarer que le pays fera de son mieux afin d'y répondre dignement. « Athènes » dit le journal *Asty* l'organe semi-officiel du gouvernement, « Athènes se fera « honneur de bien recevoir les étrangers qui viendront à ces concours internationaux. On ne s'épargnera point d'efforts pour leur rendre autant « que possible agréable leur séjour en Grèce. Le « gouvernement, la municipalité, les corporations, « tous les habitants de la capitale rivaliseront de « zèle pour montrer combien nous sommes sensibles à l'honneur fait à Athènes et à la Grèce. Une « bonne partie des applaudissements qui acclameront les vainqueurs aux Jeux Olympiques rétablis « s'adresseront de droit à ceux qui ont conçu l'idée « de leur première célébration à Athènes, ainsi qu'à « ceux qui en adoptèrent la proposition. »

Il y a tout lieu d'espérer quo S. M. le Roi et toute la famille Royale de Grèce accorderont à ces fêtes leur bienveillant appui. La société Panhellénique de gymnastique, qui a été représentée au Congrès, est sous le patronage du Prince héritier. Le prince Georges en est le président honoraire; le prince Nicolas en est membre d'honneur. Quant au Roi lui-même, la dépêche dont il a honoré M. le baron de Coubertin et qui a été communiquée au Congrès, démontre suffisamment l'intérêt qu'il prend au rétablissement des Jeux Olympiques.

## LE CONGRÈS DE PARIS

Le Congrès a été convoqué par une décision du Conseil de l'Union des Sociétés françaises de Sports athlétiques au printemps de 1893, sur la demande de MM. Ad. de Pallissaux et de Coubertin. Trois commissaires furent chargés de l'organiser: MM. le baron Pierre de Coubertin, secrétaire général de l'Union, pour l'Europe continentale — C. Herbert, secrétaire de l'Amateur Athletic Association, pour l'Angleterre et ses colonies. — W. M. Sloane, Professeur à l'Université de Princeton (Etats-Unis) pour le continent américain.

Une réunion préliminaire eut lieu à l'University Club à New-York, le 27 novembre 1893 et une seconde réunion eut lieu à Londres, au Sports Club, le 7 février 1894. Dans l'intervalle le programme du Congrès accompagné de l'appel suivant, avait été adressé aux fédérations athlétiques et sportives du monde entier: « Nous avons l'honneur, y était-il dit de vous communiquer le programme du Congrès international qui se réunira à Paris le 17 juin prochain, sous les auspices de l'Union des Sociétés françaises des Sports Athlétiques. L'objet en est double. Il importe, avant tout, de conserver à l'athlétisme le caractère noble et chevaleresque qui l'adistingué dans le passé, afin qu'il puisse continuer de jouer efficacement dans l'éducation des peuples modernes le rôle admirable que lui attribueront les maîtres grecs. L'imperfection humaine tend toujours à transformer l'athlète d'Olympie en un gladiateur de cirque. Il faut choisir entre deux formules athlétiques qui ne sont pas compatibles. Pour se défendre contre l'esprit de lucre et de professionnalisme qui menace de les envahir, les amateurs, dans la plupart des pays, ont établi une législation compliquée pleine de compromis et de contradictions; trop souvent d'ailleurs, on en respecte la lettre plus que l'esprit.

Une réforme s'impose et avant que de l'entreprendre, il faut la discuter. Les questions qui ont été mises à l'ordre du jour du Congrès ont trait à ces compromis et à ces contradictions qui subsistent dans les règlements amateurs. Le projet que mentionne le dernier paragraphe serait l'heureuse sanction de l'entente internationale que nous cherchons non point encore à réaliser, mais seulement à préparer. Le rétablissement des Jeux Olympiques, sur des bases et dans des conditions conformes aux nécessités de la vie moderne mettrait en présence, tous les quatre ans, les représentants des nations du monde, et il est permis de croire que ces luttes pacifiques et courtoises constituent le meilleur des Internationalismes.

L'Union, en prenant une initiative dont les résultats peuvent être si considérables, n'a pas cherché à usurper une préséance qui, dans la république des muscles, n'appartient à aucun pays et à aucune société. Elle a seulement pensé que la netteté de ses principes et de son attitude ainsi que les hautes amitiés dont elle s'honore, tant en France qu'à l'étranger, l'autoriseraient à donner le signal d'un mouvement de réforme dont la nécessité se fait sentir chaque jour davantage. Elle agit dans l'intérêt général et sans aucune arrière-pensée de mesquine ambition. »

Le programme du Congrès était ainsi conçu:

AMATEURISME ET PROFESSIONNALISME

I. — Définition de l'amateur: bases de cette défi-